

FAUT-IL RAJOUTER DES ADJUVANTS

aux bouillies fongicides pour en améliorer l'efficacité ?



Jean-Yves MaufRAS, spécialiste des fongicides sur céréales chez ARVALIS-Institut du végétal.

© N. Cornec

Avec les herbicides utilisés en céréales à paille, des adjuvants tels que les huiles améliorent l'efficacité de l'application. Concernant les fongicides, les résultats sont moins évidents. Spécialiste fongicides chez ARVALIS-Institut du végétal, Jean-Yves MaufRAS apporte un éclairage.

Perspectives Agricoles : L'ajout d'adjuvants dans une bouillie fongicide augmente-t-il les rendements ?

Jean-Yves MaufRAS : ARVALIS-Institut du végétal a travaillé la question en 1997 et 1998, notamment, au travers de 5 puis 4 essais réalisés avec la triazole la plus utilisée sur céréales. Les résultats démontraient alors qu'en termes d'efficacité, les fongicides se suffisaient à eux-mêmes. Ces essais peuvent paraître anciens, mais ils restent d'actualité : les fongicides et adjuvants proposés sur le marché sont toujours les mêmes. Attention tout de même : compte tenu de la quantité d'adjuvants qui existe et du nombre très important de spécialités fongicides, tous les couples "fongicide x adjuvant" n'ont pas été étudiés. Mais tous les essais réalisés à ce jour vont dans le même sens.

P.A. : Les adjuvants aident-ils à réduire la dose du produit commercial ?

J-Y.M. : Pour les fongicides, le regroupement des essais indique sur les deux années que la demi-

dose se suffit pratiquement à elle-même, même si ce n'est pas la modalité la plus performante. Les adjuvants n'amènent en tout cas pas de gain technique et ne font que réduire le gain économique.

P.A. : L'adjonction d'un adjuvant au fongicide améliore-t-elle la qualité sanitaire des blés tendres, notamment leurs teneurs en Don ?

J-Y.M. : Les résultats d'essais d'ARVALIS-Institut du végétal n'ont pas permis à ce jour de démontrer l'intérêt des adjuvants sur épis pour réduire les teneurs en mycotoxines, même dans des situations en contaminations artificielles où les niveaux de Don sont très élevés. Nous avons observé en revanche une tendance favorable aux volumes de bouillie les plus élevés. Ainsi, il peut être judicieux de rajouter 50 l/ha d'eau plutôt que d'investir dans un adjuvant aux effets incertains et aléatoires. D'autant plus qu'ils peuvent créer ponctuellement des problèmes de phytotoxicité.

P.A. : Comment expliquer ces effets négatifs ?

J-Y.M. : La plupart des produits fongicides ont des concentrations entre 100 et 250 g/litre, le reste étant constitué par des formulants. Ils visent entre autres à améliorer la pénétration des matières actives si elles sont systémiques, ou leur étalement si elles sont de contact. Leur combinaison dans la formulation est optimisée. Ajouté à un fongicide foliaire systémique, un adjuvant peut par exemple favoriser l'absorption massive des matières actives comme les triazoles. Elles pénètrent rapidement dans la cuticule et peuvent entraîner de la phytotoxicité, ou bien elles atteignent trop vite le bout des feuilles et font défaut sur la zone d'application qui n'est plus protégée, ce qui réduit d'autant la persistance du produit.

P.A. : Il n'y a donc aucune place pour les adjuvants avec les fongicides ?

J-Y.M. : Nos travaux montrent que les adjuvants pourraient avoir un effet positif dans le cas de traitements fongicides réalisés à bas volume avec des doses de produits très réduites. Ces résultats devront être confirmés en 2013. Si les expérimentations permettaient de trouver d'autres intérêts à l'ajout d'adjuvants aux bouillies fongicides, nous serions les premiers à le dire haut et fort : ce serait positif sur tous les plans, tant technique, qu'environnemental et économique.

Valérie Noël - v.noel@perspectives-agricoles.com

En savoir plus

Retrouvez l'article paru en septembre 2010 dans le n° 370 de *Perspectives Agricoles* p. 34 : « Les adjuvants : pour resserrer le lien goutte/feuille ».